

# cosy

mountain

NOVEMBRE 2012 - N° 1

---

## L'IMMOBILIER DE MONTAGNE

PASSÉ EN REVUE

---

**EXCLUSIF :**

TOUS LES BIENS NEUFS  
DISPONIBLES DANS LES  
PLUS GRANDES STATIONS !

L 15495 - TVA F 2.10440 - 2012



DÉCODAGE

# NOUVEAUX MODES DE VIE

LES LOBBIES SE SONT LARGEMENT ÉMANCIPÉS. EN ENTRANT DANS L'HÔTEL, L'ESPACE COMMUN SE DÉCOUVRE COMME UNE POCLETTE SURPRISE. ENTRE VACANCIERS, LOCAUX ET CURIEUX DE PASSAGE, ON EN OUBLIERAIT PRESQUE QU'ON EST À L'HÔTEL... BIENVENUE AU CLUB !

CURIEUX DE NATURE, NOUS VOILÀ DEVENUS ITINÉRANTS, AMOUREUX DE SÉJOURS NOMADES DANS DES HÔTELS QUI NOUS ACCUEILLENT COMME MEMBRE DU CLUB, CELUI DES AMOUREUX DE LA MONTAGNE. DES HÔTELS QUI ÉVOLUERONT AVEC NOUS CAR DÉJÀ SE PROFILENT DE NOUVEAUX HÉBERGEMENTS HYBRIDES ET RÉVERSIBLES... BIENVENUE DANS LE FUTUR !

PAR NOËLLE BITTNER



**De haut en bas :** Moulures, parquet en chevrons, mur de tuiles de laiton et deux jolies bibliothèques... au St-Alban, à La Clusaz, le décor est planté dès l'accueil qui se prolonge dans le lobby-bar, centre névralgique de l'hôtel ouvert à la clientèle extérieure. À noter, quelque 21 000 livres mis à la disposition des clients, de la réception à la salle du petit déjeuner, en passant par les 48 chambres et suites.

Fauteuils et tabourets habillés de peaux ou de fourrures, paires de ski posées ça et là, visible depuis la réception où crépite un feu dans la grande cheminée, Le Cellier de L'Arboisie, à Mégève, est tout à la fois une épicerie (sélection de produits locaux proposés à la vente) et un bar à vin alimenté, en circuits courts, auprès de producteurs locaux, vastes tables en chêne du Réfectoire, Lobby anti-conformiste, bar à cocktails XXL... les espaces de vie de cet hôtel ultra-connecté du Rocky Pop invitent à la convivialité et au partage. Le soir, on y croise au Rocky Pop, le tout-Chamonix nostalgique des années 80 et de pop culture.

## LE LOBBY, HOBBY DES ARCHIS

Longtemps cantonnés aux seules fonctions d'accueil, les lobbies sont devenus de vrais lieux de vie décloisonnés conçus pour se rencontrer, travailler, boire un verre et ouverts à la clientèle extérieure.

PAR CATHERINE FOULSHAM

Il y a peu, quand on allait à l'hôtel c'était pour dormir et, éventuellement, prendre un petit déjeuner. Aujourd'hui, l'hébergement n'est plus la seule préoccupation des hôteliers, la chambre a perdu son statut de pièce maîtresse et le lobby est devenu le hobby des archis.

Pour s'en convaincre, direction le Rocky Pop aux Houches dans la vallée de Chamonix. Inauguré en décembre 2016, l'accueil de ce trois étoiles – ou plutôt ce qui en tient lieu – prend la forme d'une boutique colorée qui se prolonge sur des espaces bariolés meublés de jeux d'arcade, de table de ping-pong et de babyfoot ou encore d'un immense bar à cocktails.

« L'idée, c'est de créer quelque chose qui ne soit pas lisse et qui suscite la surprise à chaque coin et recoin de l'accueil », détaille Leslie Gauthier, architecte d'intérieur qui a signé la décoration de plusieurs établissements de montagne parmi lesquels le fameux RockyPop Hôtel le Saint-Alban à La Clusaz, Le Marielle qui doit voir le jour cet hiver à Val Thorens ou encore L'Héliopic à Chamonix dont le hall ouvre sur différentes alcôves qui ont chacune une fonction (salon musical, espace enfant, point infos pour programmer sa journée avec des guides et des moniteurs de ski...) « J'essaie de travailler chaque zone en pensant au client qui doit avoir accès au plus grand nombre de services et en veillant à ne pas compartimenter mais à traiter ces zones comme des espaces polyvalents où l'on est libre de circuler », poursuit l'architecte d'intérieur. Ainsi, au Saint-Alban, à La Clusaz, on peut emprunter un livre parmi les 21 000 titres répartis dans l'hôtel, et le lire dans l'une des banquettes d'accueil, posé au bar ou tranquillement dans sa chambre.

Autre tendance, le lobby qui se prolonge en espaces de travail. Dans un article de La Tribune paru fin juillet, Delphine Petit, responsable Marché Tourisme-Hôtellerie chez Bpifrance affirmait : « Avec l'émergence de la génération ultra connectée des Millenials qui représente la clientèle de demain, l'hôtellerie évolue vers plus d'expériences locales, d'espaces communs voire de coworking. Une tendance qui s'est amplifiée avec la crise du Covid-19 ».

Enfin, à une époque où les notions d'échange et de partage sont au cœur des préoccupations des voyageurs, les clients souhaitent trouver des espaces communs dans lesquels ils peuvent rencontrer de nouvelles personnes. D'où un regain d'intérêt des hôteliers pour la clientèle « locale ». « Les codes évoluent nettement dans le sens de la convivialité avec de plus en plus de lieux de partage et de rencontre ou encore de grandes tablées », confirme Leslie Gauthier.

## QUELLE GALÈRE !

Une idée formidable ce lobby-à-vivre quand on est à l'hôtel, mais quand on débarque avec ses bagages, quelle galère ! Non, l'open bar ne remplacera jamais une présence à l'accueil !

- Les préposé-e-s occupé-e-s ailleurs à guider les clients dans ce caravansérail, on ne trouve personne à ce qui semble tenir lieu de réception. Et comme les préposé-e-s sont habillées comme les clients (surtout pas d'uniforme, encore moins de badge !), on fait du sur place, espérant attirer l'attention, on hésite, essayant de repérer un visage qui s'intéresserait un peu à vous.
- Il semble bien qu'on doive monter ses bagages soi-même quand ce n'est pas aussi garer sa voiture, « voici vos clefs, l'entrée du parking est derrière, par là (un geste vague), il doit y avoir de la place au 3<sup>e</sup> sous-sol, et vous avez l'ascenseur qui monte directement aux chambres. Ah, n'oubliez pas de badger ! » Et dans un sourire épanoui : « la sécurité n'est-ce-pas... »
- Composer le 9 pour l'accueil ? À la réception, on a mieux à faire qu'à rester à côté du téléphone. Pour savoir comment relever les volets roulants, vous redescendez à l'accueil et tutti quanti...

NOËLLE BITTNER

## DÉCODAGE

# LA CURATION ARTISTIQUE, OU COMMENT DONNER À UN HÔTEL SA PERSONNALITÉ ARTISTIQUE

PROPOS RECUEILLIS PAR NOËLLE BITTNER

**Donner à un hôtel sa personnalité artistique comme un curateur organise une exposition, la démarche d'Amélie du Chalard est originale.**

Galeriste, elle suit les jeunes artistes contemporains dont elle aime le travail et les expose dans sa galerie, Amélie Maison d'art, enfin, pas tout à fait une galerie, pas aussi intimidante, plutôt une porte ouverte sur une famille d'artistes que vous pourriez aimer. Mais la moitié de son activité, cette ex chargée de projets à la banque Rothschild, la consacre aux lieux (hôtel, banque et autre institution). Main dans la main avec l'architecte décorateur, elle ajoute au projet la touche finale. Comme, dit-elle, « une aspérité qui va différencier le projet, lui donner une valeur ajoutée, raconter une histoire plus personnelle du lieu ou de la marque, transmettre un certain nombre de messages à ceux qui vont s'y rendre et transporter le visiteur un peu plus loin. »

**Disons-le sans détour, les hôtels sont souvent d'un niveau artistique proche du néant...**

Mais, souligne Amélie du Chalard, « on sent poindre une prise de conscience, le désir d'offrir une nouvelle expérience plus personnalisée, plus chaleureuse au voyageur. Le mouvement est amorcé par les boutiques-hôtels qui essayent de vendre des formats plus confidentiels. Il aboutira – si je caricature un peu ! – à transformer les hôtels en sorte de grandes maisons de famille. Avec âme. Or l'âme du lieu, ça passe par la culture, les oeuvres d'art, les bibliothèques... »

**Cette « curation artistique » s'adapte à chaque cas, cependant il s'agit toujours d'œuvres originales et contemporaines.**

Ainsi, au Coucou, nouveau 5 étoiles de Méribel, pour lequel Amélie a travaillé avec Pierre Yovanovitch, la collection s'est formée autour d'une dizaine de très belles pièces appartenant à la famille. D'anciens trophées animaliers forment un contraste intéressant avec la dizaine de trophées revisités de l'artiste Erico. Dans chaque chambre, 5 artistes ont oeuvré, chacun dans son médium, un photographe, deux peintres, un dessinateur, un artiste qui pratique le collage. Un mélange de techniques autour de la thématique de la montagne qui crée un parcours homogène.

À l'Apogée, à Megève, des photos de montagne plutôt classiques sont relevées d'œuvres contemporaines sur le thème donné aux artistes : « Dessine-moi un hiver ».

L'artiste travaille sur commande ? « Non, on crée une curation artistique avec un groupe d'artistes choisis pour certaines œuvres. Et s'il manque quelques œuvres dans la série, on peut lui demander de développer sa série.

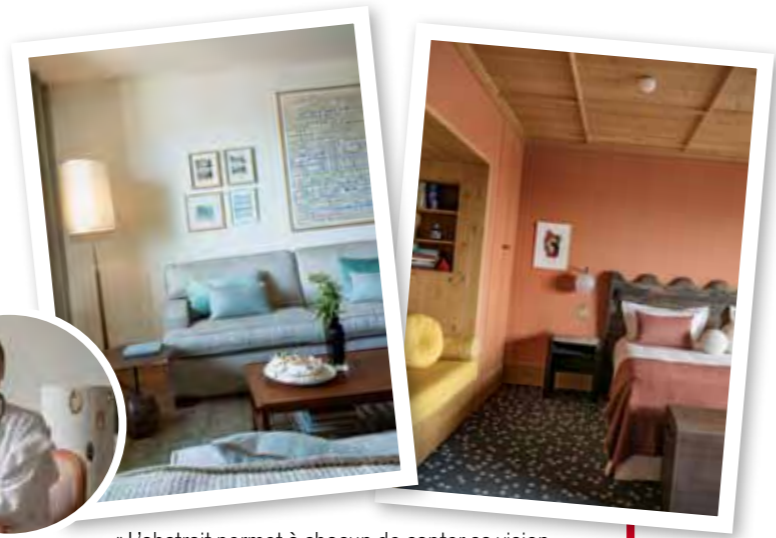
Et le budget ? Nous assurons aussi des budgets confidentiels. A l'Auberge du Père Bise, chez Jean Sulpice, il n'y avait que 12 chambres à décorer.

Dans ce partenariat avec un hôtel, nous formons les équipes pour qu'elles puissent expliquer le choix des œuvres et le processus qui aboutit à cette mise en scène.»

« L'abstrait permet à chacun de capter sa vision de l'œuvre et de se créer un imaginaire personnel. Un intérieur habillé, c'est valorisant pour le propriétaire et pour le client qui aiguise sa sensibilité, sa curiosité au contact des œuvres d'art et garde un souvenir plus riche de son passage. »



© Raul Cabrera



## PIERRE YOVANOVITCH, LE COUCOU, C'EST LUI !

LE COUCOU, À MÉRIBEL, FAIT BEAUCOUP PARLER DE LUI, IL AMUSE, IL RÉJOUIT, IL PLAÎT À TOUS, PARENTS ET ENFANTS ! NOUS AVONS DEMANDÉ À PIERRE YOVANOVITCH, SON ARCHITECTE DÉCORATEUR, SES SECRETS DE FABRICATION.

PROPOS RECUEILLIS PAR NOËLLE BITTNER

**Le Coucou, le nom pourrait tout à fait être de vous. C'est le cas ?**

Effectivement ! Plusieurs noms avaient été proposés sans coup de cœur réel. Ce nom m'est venu comme une évidence : j'adore cet objet décoratif originaire de la Forêt-Noire. Et il y a dans l'hôtel plusieurs clin d'œil à ce coucou malicieux. Ce nom a été rapidement validé par les clients : une bonne sonorité, facilement prononçable quelle que soit la nationalité..

**Après tous ces projets réalisés autour du monde, après le chalet sur le toit du Chedi Andermatt, qu'est-ce qui vous a attiré dans le projet du Coucou, un bon gros chalet sans histoire ?**

Ce n'est pas tout à fait exact. Il y a toujours une histoire : ici, un site exceptionnel, un client avec des envies, un lieu avec des besoins à faire vivre. On ne part jamais d'une page blanche. Nous avons alors commencé à créer une histoire : un hôtel traité tel un chalet familial et chaleureux. Les codes de la montagne sont présents et twistés avec une pointe d'humour, d'élégance et de contemporanéité. J'espère avoir réussi à ce que tout semble avoir toujours existé.

**Le Coucou me fait penser à l'album de Michka ou des Trois ours... Quelle est la part de l'enfance dans votre projet ?**

J'ai effectivement d'heureux souvenirs de montagne. Etant natif de Nice, avec mes parents et mes deux sœurs, nous allions quasiment tous les week-ends à Valberg, dans les Alpes du sud, rejoindre le chalet de mes grands-parents. Ici, j'ai donc essayé de réinterpréter le répertoire des années 60 en revisitant les codes décoratifs savoyards.



© Le Coucou

**Architecte d'intérieur ET designer... on dit que vous avez dessiné 130 pièces de mobilier pour ce projet. Dessiner ses meubles, c'est irrésistible ? Pour mieux raconter l'histoire ?**

C'est vrai ! Je souhaitais m'impliquer dans le projet. Ce travail confère un vrai supplément d'âme au décor, à l'image des meubles avec des pieds imitant des pattes d'oiseau, des patères aux allures de chouettes, des suspensions de verre givrées évoquant la fonte d'un glaçon. J'ai aussi ajouté quelques références iconiques de ma collection de mobilier, comme les fauteuils Bear et MAD, puis chiné des objets vintage pour accentuer l'atmosphère d'une maison de famille et insuffler de l'esprit.

**Les abris intérieurs en bois, simples comme un pictogramme de maison, les fauteuils type "Papa Bear", à oreillettes, en laine bouclette, les portes cintrées, les plafonds voûtés... il y a de la rondeur partout... La montagne évoque pour vous le besoin de se réfugier ? Le réconfort par la douceur ?**

La montagne est synonyme de retrouvailles en famille ou entre amis : créer un lieu chaleureux et réconfortant était donc essentiel. Nous avons pour cela multiplié les coins cosy où se lover, inventer un cocon intimiste.

**Êtes-vous prêt à raconter une autre histoire de montagne... sur une autre montagne ?**

Bien sûr ! Nous commençons d'ailleurs un nouveau projet résidentiel. Une nouvelle aventure, une nouvelle histoire à raconter et à construire.